

Un printemps *expressionniste*

L'art actuel, toutes tripes dehors !

Par Françoise Monnin

Galerie **Les vanités d'Emmanuelle Renard**

Remarquée à dix-huit ans déjà, voilà un peu plus de deux décennies, cette ancienne élève surdouée de l'École des arts décoratifs de Nice - qui vit aujourd'hui entre Paris et Pondichéry - continue à nous régaler d'images sublimant encore et toujours un seul et même sujet : les pièges de la séduction.

Que Renard peigne un poisson dans une arrière-cuisine, un dîneur attablé ou une lady appliquée à sa toilette, toujours, la scène charme et grince à la fois. Elle nous amuse mais nous étouffe. Le trait serpente, la couleur éclate, la matière éclabousse. Leur harmo-



RENARD, *Le lavoir des âmes*, 2009 - Peinture 150 x 150 cm

nie épatainte nous sauve.

Ainsi font, font, font... Les toiles nées ces derniers mois n'échappent pas à la règle : théâtrale, chaque scène illustre combien l'appétit vient en s'apprêtant. Qui met du rouge à lèvres pour embrasser qui, ici ? Qui noue sa serviette pour dévorer quoi, là ? Une férocité joyeuse est à l'œuvre, à huis clos. À la fin du festin, c'est évident, nul vain-

queur, hormis la Mort. Voici nous, insolents funambules, en équilibre sur le pied de guerre ; mais prêts à passer la main. Trois petits tours, et puis s'en vont. Déroutant.

EMMANUELLE RENARD, La cuisine des nécessités

Du 17 mars au 24 avril, Galerie Polad Hardouin, 86 rue Quincampoix, 75004 Paris
01 42 71 05 29 et www.polad-hardouin.com